



16 Les dunes du Royon

Au sein du vaste massif du Marquenterre, les dunes du Royon figurent parmi les plus remarquables de la côte picarde. Elles représentent ainsi, entre Fort-Mahon et Quend, près de 100 hectares de littoral protégé.

La mosaïque de paysages qui compose les dunes du Royon favorise une diversité floristique – 382 espèces végétales ont été recensées sur le site par les botanistes – et faunistique exceptionnelle.

Les dunes au fil des saisons

Soumises aux vents de la Manche qui soufflent en hiver, les dunes bougent. Au printemps et en été, les masses sableuses s'accumulent à nouveau sur la plage et le vent les pousse vers le cordon dunaire. De petits marais, appelés pannes, occupent parfois le creux des dunes. Une pinède dense, quelques boisements éclaircis et des pelouses sèches dominent la zone sud du massif du Royon.

Des oyats aux pins

L'oyat, localement gourbet, est une haute graminée ondulante. Il est en première ligne pour briser le vent et retenir, grâce à ses feuilles serrées, les nuages de grains de sable que les rafales transportent. Ses racines, atteignant plus de 2 m de profondeur, contribuent à fixer les sols mouvants. L'euphorbe du littoral, qui secrète un

lait toxique, le chardon bleu, l'onagre et la roquette de mer accompagnent l'oyat et concourent également à stabiliser les dunes. Entre ces plantes communes, poussent secrètement la pensée des sables et la très rare violette des chiens des dunes. Sur les rives des pannes croissent deux orchidées : l'orchis négligé et le liparis de Loesel. Cette espèce très rare, protégée au niveau européen, porte de jolies fleurs verdâtres en été. Le bec-de-grue maritime, un petit géranium couché dont le fruit ressemble au bec de l'oiseau nommé, s'est installé avant la dune boisée* composée de fourrés épineux d'argousiers et de troènes. Les pins, quant à eux, occupent le massif dunaire.

Chanteurs des dunes

Les dunes du Royon accueillent 60 espèces d'oiseaux nicheurs sur les quelques 160 que compte la Picardie. Parmi eux, on recense le rare tarier pâtre, souvent perché au sommet d'un arbre, d'un buisson ou d'un piquet. À partir de ce poste de guet, il se précipite sur les insectes passant à sa portée. Au cœur des buissons, cohabitent au printemps le rossignol, la linotte mélodieuse et le pouillot fitis. À la cime des pins, le farouche loriote, jaune et noir, semble jouer de la flûte. Au petit matin, vous croiserez des chevreuils ou des sangliers. Le phragmite des joncs tresse son nid suspendu dans les roseaux. Les saules abritent la fauvette babillarde. Les tritons crêté, alpestre et ponctué, le crapaud calamite et la rainette verte apprécient les pannes dunaires.



Tartre pâtre mâle

Femelle



Loriote

FIXER LES DUNES

La fixation des dunes par des mesures de protection des oyats et de la végétation date du début du ^{xvii}e siècle. Deux églises de Saint-Quentin-en-Tourmont auraient été néanmoins englouties par les sables avant la fin du ^{xviii}e siècle.

LAPINS DE GARENNE

Avant que la myxomatose ne les décime, jusqu'au milieu du ^{xx}e siècle, près de 10 000 lapins étaient chassés chaque année dans les dunes. La dent du rongeur entretenait la végétation rase. Sa présence passée explique notamment l'appellation de « Garenne » de certains sites.

Le sentier du Royon

Entre Fort-Mahon-Plage, Quend-Plage et l'écovillage de Belle Dune s'étend la dune du Royon, propriété du Conservatoire du littoral. Un chemin balisé vous invite à découvrir cet espace naturel sensible où l'oyat est roi.

► *L'entrée s'effectue dans une zone dunaire 1.*

L'oyat est le végétal le plus développé et permet de fixer le sable. Après le premier virage, vous pénétrez dans la dune grise* et ses pelouses rases. D'une couleur grisâtre par temps sec, ces mousses se teintent d'un vert lumineux en cas d'averse. Faites-en l'essai en versant de l'eau.



► *Tournez à droite 2. Vous quittez la dune arbustive pour une plaine dunaire où vous retrouvez l'oyat.*

Troènes, sureaux et argousiers côtoient des saules, plus hauts. Ces arbres sont autant d'abris pour la fauvette grisette et la tourterelle des bois.

Les points les plus hauts vous offrent une vue générale sur le site, ce qui vous permet de voir la mer ainsi que les différentes strates de la végétation qui recouvre la dune.

► *Vous changez de décor en entrant dans la pinède 3.*

Les pins ont été plantés pour fixer la dune. Mais, les aiguilles de ces résineux se dégradant lentement, privent de lumière le sol déjà pauvre, ce qui ne permet pas le développement de végétaux, comme dans les sous-bois de feuillus.

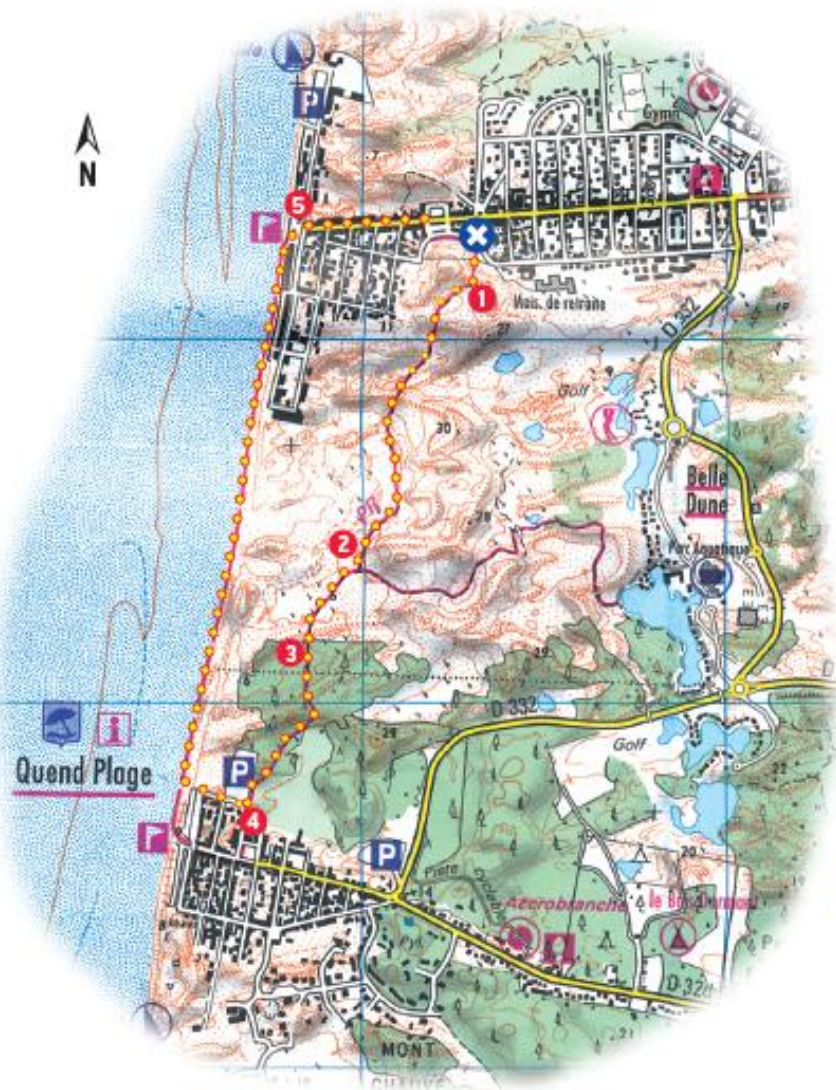
La mésange noire fait partie d'une ronde comprenant quelques mésanges bleues et des roitelets triple-bandeau.

► *En quittant la pinède, vous atteignez l'endroit où le sentier débouche sur la commune de Quend-Plage. Prenez à droite et longez le parking jusqu'à la plage 4.*

Remarquez l'éloignement de la dune, dû à une forte érosion côtière dans ce secteur, d'un blockhaus datant de la Seconde Guerre mondiale.



Goéland argenté



Carte IGN 2106 ET (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2010

Pratique

À partir de Calais, prenez l'autoroute A 16 sortie Berck, puis la direction Berck-Plage afin de rejoindre la D143 et la D 940 vers Abbeville. Après Conchil-le-Temple, tournez à droite : la D120 E vous conduira à l'entrée de Fort-Mahon. En provenance de Paris, prenez l'A 16 sortie Rue puis la direction Rue / Fort-Mahon-Plage par la D 940. Dans Fort-Mahon, suivez l'avenue centrale de la plage jusqu'à l'Office de tourisme que vous dépassez. Le parking se situe sur la place à gauche.

Le départ se fait au parking du Royon, situé au niveau de la place du Général-Leclerc. Ce parking est payant en été et une partie des bénéfices est reversée à l'entretien du sentier : l'utiliser contribue donc à la préservation et à la mise en valeur du site !

Prévoyez environ 1 h 30 sans les pauses. Ce sentier de sable plus ou moins stabilisé ne présente qu'un seul dénivelé important. Des tables de pique-nique sont à votre disposition sous la pinède, côté Quend-Plage. Le retour par la plage vous permettra de prendre un bain de pieds rafraîchissant. Merci de vous conformer à la réglementation du site annoncée par des panneaux à l'entrée du sentier. Informez-vous des horaires de marée. Par fort coefficient et tempête, nous vous conseillons, quand la mer est haute, de revenir par l'intérieur des terres.

Vous pouvez vous balader en toute saison.

Scrutez l'horizon au niveau des bouchots (piquets plantés pour élever des moules). De nombreux goélands s'y reposent après avoir chapardé quelques moules. Vous reconnaîtrez le goéland argenté à sa couleur blanche et le goéland marin à sa taille imposante.

Au bord de l'eau, courent des bécasseaux sanderling. Spécialistes du sable battu par les flots, ils récupèrent quelques annélides et crustacés.

► Dans Fort-Mahon, suivez l'avenue de la Plage 5.

Le travail combiné du sable et du vent a conduit à des amoncellements, semblables à des micro-falaises, comme dans le cas d'une création de dune.

Le sentier de la dune de l'Authie

Ce sentier vous invite à la découverte de la mosaïque de milieux présents dans la dune et de la diversité de ses habitants. Vous entrez au royaume des passereaux dont les chants animeront votre visite.

► Sur le parking, laissez-vous guider par le sentier balisé. À la fourche ❶, prenez sur votre gauche.

Sur les pontons, vous pourrez admirer sur votre gauche une panne*, nom donné localement aux dépressions humides des dunes.

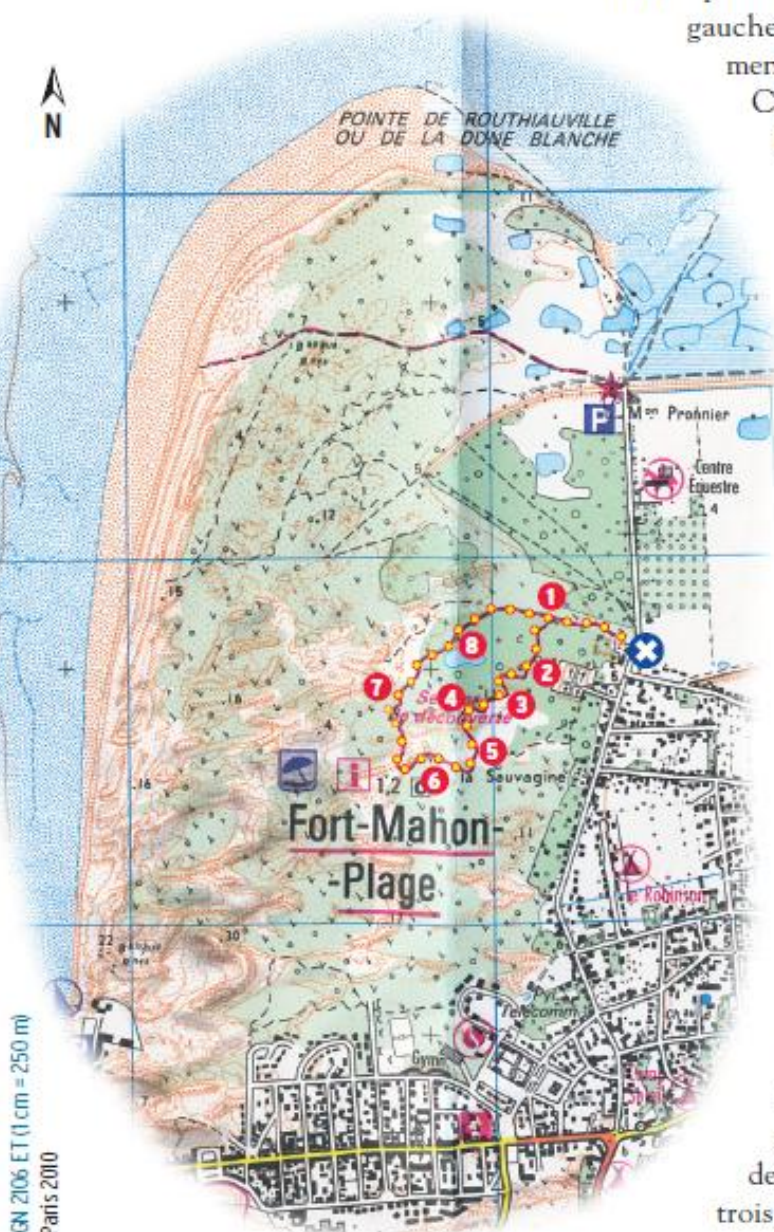
Ces marais sont exceptionnels par l'abondance et la rareté des espèces présentes.

La panne abrite, entre autres, la rainette verte, une grenouille célèbre pour ses mœurs arboricoles. Elle occupe souvent des postes d'affût, sur des hauteurs moyennes, d'où elle chasse les insectes. L'essentiel de sa journée, pendant laquelle la grenouille demeure invisible, est consacré à l'alimentation, la nuit à la reproduction et au chant.

► Vous empruntez de nouveau des pontons après avoir traversé les fourrés à argousiers et à troènes ❷.

Vous traversez une nouvelle panne. En été, votre odorat sera peut-être attiré par la menthe aquatique. Cette plante affectionne les sols humides et frais.

Au printemps, penchez-vous et regardez l'eau attentivement. La vie y explose. De minuscules daphnies, des crustacés, exécutent un ballet en trois dimensions tandis que le dytique,



un gros coléoptère carnivore, recherche une proie à la taille de son appétit. Cette vie aquatique constitue la base de la chaîne alimentaire permettant aux grenouilles, puis aux grèbes castagneux de subvenir à leurs besoins.

➤ *Après avoir traversé un nouveau tronçon de fourrés arbus-tifs, vous arrivez à un promontoire vous offrant une vue sur une troisième panne* 3.

Sur votre parcours, vous reconnaîtrez peut-être la grive draine à son vol saccadé fermant ses ailes de manière longue et régulière. Particulièrement bien visible à l'automne, elle se délecte des baies au premier rang desquelles figurent celles du troène et de l'argousier. La juxtaposition de fourrés, servant d'abris, et de milieux ouverts, où abondent les insectes, est propice à la nidification et à l'élevage des jeunes oiseaux. La grive musicienne profite largement de cette opportunité et ses populations atteignent ici des densités élevées.

Au poste d'observation 4, votre discrétion vous permettra peut-être d'apercevoir un chevreuil venu s'abreuver à la mare centrale. Celle-ci reste en eau en permanence.

➤ *Poursuivez votre chemin jusqu'au promontoire suivant* 5 ; *descendez ensuite vers un ponton.*

Ce passage est un lieu privilégié pour contempler la flore typique des marais à l'image de la parnassie des marais et de l'orchis incarnat, deux espèces protégées dont la cueillette est donc



Grive draine





Orchis incarnat



Parnassie des marais

strictement interdite. La présence des végétaux est étroitement liée aux fluctuations du niveau de l'eau ; ils peuvent s'éclipser durant plusieurs années en attendant le retour de conditions favorables pour s'épanouir.

► Vos pas sont guidés par une voûte arbustive qui vous conduit vers un espace de dune blanche* 6.

Faites particulièrement attention. Dans les taillis se cache sans doute le pouillot fitis, reconnaissable à son ventre blanc et à son plumage verdâtre au-dessus. Il chante pendant tout le printemps et quitte en automne les dunes de la Somme pour l'Afrique.

► Continuez votre chemin jusqu'à un pylône en béton suivi d'un ponton 7.

Les batraciens sont très bien représentés ici. Le crapaud calamite, reconnaissable à la ligne jaune pâle qui souligne sa colonne vertébrale, affectionne tout particulièrement les substrats sableux et les pannes peu profondes.

► Après avoir traversé un espace très fragile de pelouse rase composée de mousses et de lichens, vous atteignez le poste d'observation du chalet Motte 8.

Cette mare productrice d'invertébrés et de petits poissons, s'avère propice à la recherche de nourriture pour le héron cendré et pour le grèbe castagneux. Approchez sans bruit pour augmenter vos chances d'observer l'un ou l'autre de ces oiseaux.

► Continuez votre promenade pour rejoindre très vite maintenant votre point de départ.



Héron cendré

Pratique

- À partir de Calais, prenez l'autoroute A16 sortie Berck et suivez la direction Berck-Plage afin de rejoindre la D143 puis la D940, en direction d'Abbeville. Après Conchil-le-Temple, tournez à droite sur la D120 E qui vous conduira à l'entrée de Fort-Mahon-Plage. Au château d'eau (accueillant un mur d'escalade), prenez la première rue à droite (rue de l'Authie), en direction de la baie, qui débouche à l'entrée de la station. En venant de Paris, prenez l'A16, sortie Rue, et suivez la D940 en direction de Rue et de Fort-Mahon-Plage jusqu'à l'entrée de cette station balnéaire. Traversez le carrefour et prenez la rue de l'Authie vers la baie.
- Le sentier est accessible par le parking situé sur votre gauche (après l'impasse menant au cimetière), 500 m avant d'arriver dans la baie de l'Authie.
- Cette petite balade bucolique de 2,5 km vous demandera environ une heure selon le temps que vous consacrerez à l'observation du site et de ses hôtes. Pour vous faire accompagner par un guide, renseignez-vous à l'office de tourisme.
- Les paysages sont à découvrir en toutes saisons : floraison au printemps, chant des amphibiens et flore des marais en été, baies des arbustes et ballets des passereaux en automne, grives en hiver. Au crépuscule, vous vivrez le spectacle étonnant d'un concert d'amphibiens et entendrez peut-être l'engoulement d'Europe. Un autre sentier, celui des Pêcheurs, vous permet de découvrir la baie d'Authie en contournant la pointe de Routhiauville. Par la rue de l'Authie (dans Fort-Mahon-Plage), allez jusqu'à la baie. Empruntez l'estran ; revenez par le sentier des Pêcheurs. Merci de vous conformer à la réglementation du site annoncée par des panneaux implantés sur le parking de la baie d'Authie.
- Accès depuis Belle Dune : rendez-vous à Fort-Mahon-Plage (à pied ou à vélo) et prenez la rue de l'Authie, en direction de la baie jusqu'au parking indiqué ci-dessus.